

Football/Espagne, 18e journée de la Liga

Séville et l'Atlético, les poursuivants du Barça s'affrontent

AFP
Madrid/Espagne

LA 18e journée de la Liga aura, ce week end, pour affiche principale demain dimanche le choc entre le FC Séville (3e) et l'Atlético Madrid (2e), un duel entre deux formations qui tentent de suivre le rythme du leader, le FC Barcelone, en déplacement à Getafe (7e). Il s'agira du premier match de l'année 2019 pour le Barça, dont les joueurs sud-américains (l'Argentin Lionel Messi, l'Uruguayen Luis Suarez, le Chilien Arturo Vidal et les Brésiliens Arthur et Malcolm) ont repris l'entraînement mercredi avec deux jours de repos supplémentaires. Pour le poste de latéral droit, l'entraîneur Ernesto

Valverde devra choisir entre l'Espagnol Sergi Roberto, déjà remis de sa blessure contracté en novembre contre l'Atlético, et le Portugais Nelson Semedo, bien décidé à ne pas faciliter sa décision. Le Barça est coutumier des matches de reprise un peu poussifs après la trêve hivernale. Sur les dix années précédentes, il a gagné à cinq reprises, pour quatre nuls et une défaite, subie en 2015 sur le terrain de la Real Sociedad. De son côté, l'Atlético Madrid va tenter de consolider sa deuxième place, à seulement trois points des Catalans. Les Colchoneros se sont imposés 5 à 2 lors de leur dernière visite au stade Sanchez Pizjuan. Mais la saison passée, Séville avait éliminé les co-



Photo : DR

Benzema et ses coéquipiers visiblement déçus de leur nul contre Villarreal (2-2), reçoivent, demain, le Real Sociedad.

équipiers d'Antoine Griezmann en quarts de finale de la Coupe du Roi. Le FC Séville, classé à deux points derrière l'équipe entraînée par Diego Simeone, peut la dépasser en cas de succès dimanche. Un peu plus distancé dans la course au titre, le Real

Madrid (4e après son nul 2-2 à Villarreal jeudi), à sept points de son grand rival, reçoit demain dimanche la Real Sociedad (15e). Ce samedi, dans la bataille pour les places européennes, un affrontement prometteur entre Alavés (5e) et Valence (8e)

se dégage alors que le Betis Séville va rendre visite à la lanterne rouge Huesca (20e), à la recherche d'un sursaut pour croire encore au maintien. Cette 18e journée a débuté hier vendredi avec deux rencontres : Levante (10e) a reçu Girona (9e) et ensuite l'Espa-

nyol Barcelone (14e) a accueilli Leganés (16e).

Programme de la 18e journée (en heures françaises) :

- Ce samedi 5 janvier :**
- (13h00) Valladolid - Rayo Vallecano
 - (16h15) Alavés - Valence CF
 - (20h45) SD Huesca - Betis Séville

- Dimanche 6 janvier :**
- (12h00) Eibar - Villarreal
 - (16h15) Séville FC - Atlético Madrid
 - (18h30) Real Madrid - Real Sociedad
 - (20h45) Getafe - FC Barcelone

- Lundi 7 janvier :**
- (21h00) Celta Vigo - Athletic Bilbao.

Angleterre

Manchester City met fin à l'invincibilité de Liverpool

AFP
Manchester/Angleterre

DANS un choc qui a tenu toutes ses promesses, Manchester City a infligé au leader Liverpool sa première défaite de la saison en Championnat jeudi (2-1), relançant totalement le suspense en Angleterre, après la 21e journée. Les hommes de Guardiola, tenants du titre, n'allaient pas abandonner comme ça. Grâce aux buts d'Agüero et de Sané, ils reviennent à quatre longueurs des Reds (54 points) au classement. De quoi mettre une grande pression sur les épaules de Liverpool, qui avait là l'occasion de faire un grand pas vers son premier titre de champion depuis 1990. Après un mois de décembre catastrophique par rapport aux standards de Guardiola (3 défaites en 6 journées), 2019 s'ouvre de la meilleure des manières

pour City. Avec 50 points, ils repassent deuxième devant Tottenham (48 points), vainqueur à Cardiff 3-0 mardi. " Je suis fier d'eux. Nous savions que c'était la finale aujourd'hui. Si nous avons perdu, ça aurait pratiquement été terminé. Tous les mérites reviennent à ces joueurs incroyables. Nous avons beaucoup de pression mais nous n'avons pas peur ", s'est félicité Guardiola. Les Reds, eux, ne rééditeront donc pas l'exploit d'Arsenal, invincible lors de la saison 2003/2004. Avant ce match, aucun adversaire n'avait inscrit en championnat deux buts aux Reds. C'est désormais chose faite. Dans le duel qui oppose les deux techniciens, Guardiola se rassure aussi, à titre personnel, contre sa bête noire Klopp. Le succès de jeudi n'est que son deuxième contre le Liverpool de l'Allemand depuis que le Catalan a



Photo : DR

Leroy Sané, buteur de Manchester United contre Liverpool à la 72e minute.

rejoint l'Angleterre à l'été 2016. Contre quatre victoires et deux nuls pour Klopp. L'Allemand avait prévenu : Manchester City est la " meilleure équipe du monde ", avait-il dit en préparation du match. En même temps, il répondait à Guardiola, pour qui Liverpool était... la " meilleure équipe d'Europe ou du monde ". Une passe d'arme entre deux entraîneurs qui ne voulaient pas assumer publiquement le statut de

favori avant ce choc qui pouvait, selon le résultat final, relancer ou presque déjà tuer le suspense avant le reste de la saison. N'en déplaise aux supporters des Reds, c'est la première possibilité qui a primé, au bout d'un match sous haute tension, où l'engagement et l'intensité physique ont été à leur comble. Les Citizens ont d'abord remercié leur poteau droit et la goal-line technology sur la première

véritable occasion du match (18e). Après un une-deux plein axe avec Firmino, Mohamed Salah trouve dans la surface Sadio Mané, qui glisse le ballon à la droite d'Eder... Poteau, John Stones dégage en catastrophe sur son gardien puis sauve in extremis sur sa ligne. A l'approche de la mi-temps, le fantôme du 0-0 au match aller à Anfield est dans les têtes. Mais, coupant un centre de Bernardo Silva au premier poteau, Sergio Agüero enchaîne à merveille et propulse littéralement le ballon, malgré l'angle fermé, dans la lucarne d'Alisson Becker (40e). A l'entame de la seconde période le rythme grimpe encore. A la 64e minute, l'excellent latéral droit des Reds Alexander-Arnold renverse le jeu sur Robertson dans la surface côté gauche, qui trouve en une touche Firmino, seul dans

l'axe pour sa tête plongeante égalisatrice. Mais, presque dans la foulée, Sterling décale Sané dans la surface, qui croise sa frappe du gauche à ras de terre : poteau rentrant, imparable (72e). La défense de Liverpool, qui n'avait pris que huit buts en championnat cette saison, a cette fois pris l'eau. Avec dix buts encaissés elle reste cependant la meilleure d'Angleterre. A la fin du match, Sterling aurait pu en mettre un troisième mais il a manqué un but qui s'offrirait à lui à l'entrée de la surface (90e). Sans conséquences pour City, qui va maintenant pouvoir digérer cette période des fêtes, d'abord compliquée, finalement rêvée. " C'était un match très intense avec beaucoup de pression. Nous manquions de chance dans nos finitions. Nous étions moins chanceux que City, je dirais ", a reconnu Klopp.

Coupe d'Asie

A 23 contre l'Australie

AFP
Paris/France

L'Australie rêve de doublé, le Japon d'un 5e sacre, la Corée du Sud et l'Iran de mettre fin à une longue attente... La Coupe d'Asie, qui débute samedi aux Emirats arabes unis, sera la première à 24 pays, mais les favoris restent les mêmes. Après l'Europe en 2016, et avant l'Afrique cet été, l'Asie agrandit à son tour la table des festivités : huit nouveaux convives se sont ajoutés aux 16 déjà en

place, un record dans l'air du temps, avant une possible extension de la Coupe du monde de 32 à 48 dès 2022. Les quatre villes hôtes, dont Abou Dabi où se jouera la finale le 1er février, accueilleront pour la première fois les sélections novices du Yémen, des Philippines et du Kirghizistan, mais aussi celles du Liban, du Vietnam et de la Thaïlande, absentes du tableau final depuis plus de dix ans. Mais de ces nations, dont aucune ne figure parmi les 80 meilleurs du classement Fifa, combien pour bousculer la hiérarchie ?

L'Australie, le Japon, la Corée du Sud et l'Iran, voire l'Arabie saoudite et l'Ouzbékistan, semblent les mieux armés pour défendre leur place promise dans le dernier carré, et même viser plus haut. " Nous avons sept matches, et j'espère tous les gagner ", a lancé le nouveau sélectionneur des Socceros Graham Arnold. Son équipe a pourtant perdu depuis le Mondial russe deux de ses tauliers, le buteur Tim Cahill et le milieu Mile Jedinak, décisifs il y a quatre ans dans la quête de son unique titre, à domicile. **LA STAR C'EST SON.**

Comme les Australiens, les cadors du continent débarquent aux Emirats avec la certitude de leur talent, mais des effectifs rafraîchis et des nouveaux entraîneurs. Au Japon, le pays le plus couronné du tournoi (4), Hajime Moriyasu, nommé en août, a laissé de côté les vétérans Shinji Kagawa et Shinji Okazaki pour installer la nouvelle génération incarnée par le milieu de Groningue Ritsu Doan (20 ans) et l'attaquant de Salzbourg Takumi Minamino (23 ans). Sans Cahill ni Kagawa, la star de la Coupe d'Asie est sud-coréenne : l'ailier Son

Heung-min porte sur ses épaules les espoirs de tout le pays, qui n'a plus soulevé le trophée depuis 1960, quand le tournoi final se jouait... à quatre. Le joueur de 26 ans, qui reste sur 8 buts sur ses neuf derniers matches avec Tottenham, ne rejoindra les Guerriers Taeguk qu'à la troisième rencontre de groupe, en raison d'un accord avec son club. " Notre principal objectif sera de développer notre style de jeu, et faire ce que nous avons à faire sur le terrain ", a expliqué le sélectionneur Paulo Bento dont ce sera la première Coupe d'Asie, pour qui les

Sud-Coréens ne sont pas les " top favoris ". L'Iran lorgne aussi un premier sacre depuis 1976, et peut se targuer d'être la meilleure nation asiatique au classement Fifa (29e). Parmi les outsiders, la Chine espère aussi palper un retour sur les investissements consentis par le gouvernement pour développer le foot dans le pays. " Pour la première fois, nous avons eu assez de temps pour mieux nous préparer tactiquement et physiquement ", s'est félicité le coach Marcello Lippi. A 24, tous les rêves sont permis.